L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 18 AVRIL 1888.

Bal de la Société Française.

Maintenant que le bal électoral est fini, et en attendant que le résultat définitif nous en soit connu, nos lecteurs, engagés par d'autres soins ces jours derniers, porteront mieux leur attention sur un autre bal, n'excitant point les passions, celui-là, comme l'autre qui vient de se terminer. C'est du bal de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans que nous parlons.

Cette jolie fête qui revient annuellement à peu près à la même date, n'a pas seulement le plaisir pour objet, elle se donne aussi, elle se donne surtout dans un but de bienfaisance.

L'association que nous venons de nommer, est la plus ancienne qu'ait formée ici la colonie française. Etablie sur des bases solides, attirant à elle des influences, des sympathies, elle a eu la bonne fortune de recevoir des donations importantes qui ont facilité son développement, à mesure que se développait parallèlement l'élément français.

De plus elle a su, presqu'invariablement se choisir des directeurs habiles, dévoués à son œuvre; si bien qu'aujourd'hui elle est dans une situation prospère.

Néanmoins ses dépenses sont considérables; créée, fonctionnant toujours sur le principe de la mutualité, elle a des charges lourdes, auxquelles ne suffisent pas toujours les quotités des membres, si nombreux que soient ceux-ci.

C'est donc afin d'y pourvoir que, chaque année, elle organise une fête quelconque. Elle sait que les français, les louisianais et tous ceux enfin qui sympathisent avec la digne Société, sont heureux de répondre à son appel et de contribuer aussi à la perpétuité de son bienfait.

De cette contribution on a, d'ailleurs, largement l'équivalent, car la soirée, organisée dans cette circonstance, est toujours excellemment entendue, toujours elle est l'occasion d'heures passées fort agréablement.

Il en sera cette fois comme précédemment: les préparatifs qui se poursuivent actuellement, sont le garant que le bal à l'Opéra sera l'un des plus brillants de la saison.

Ce bal aura lieu samedi prochain 21 avril; ainsi que par le passé, le prix du billet est fixé à $1. afin de le mettre à la portée de tous. Le placement de ces billets est déjà considérable, il atteint un chiffre qui dépasse, nous dit-on, celui des années précédentes.

Il est bien entendu que l'entrée est gratuite pour les dames; seulement pour obtenir des invitations elles devront s'adresser à la Direction, qui s'assemble tous les lundis et vendredis.

La Troupe de M. Maugé.

Vol commis chez Mlle de Renckly, a Chicago.

Nous recevons une lettre qui nous dit que les recettes, durant la Semaine Sainte, ont été satisfaisantes. Tout indiquait que la seconde semaine serait favorable; par malheur, un contre-temps est venu diminuer les chances de réussite: un violent rhume, dont souffraient et M. Berger et Mlle de Renckly.

Cette double indisposition a forcé la direction à un très regrettable changement de spectacle. *Faust* a été substitué à *Robert le Diable*, qui devait ouvrir cette seconde série, et par ce fait la location s'était sensiblement ralentie. Le lendemain, *Charles VI* devait former le spectacle et le surlendemain, *La Juive*, pour laquelle les places étaient en forte demande.

Quant aux artistes, ils redoublent de zèle; ils multiplient leurs efforts pour multiplier le répertoire, pour aider au succès d'une difficile entreprise. L'administration se plait à reconnaître et nous prie de dire qu'on ne saurait rencontrer plus de zèle, plus de dévouement.

—D'autre part, un ami nous communique deux lettres, également de Chicago, dont l'une porte que les vides étaient nombreux au Columbia Theatre pour la représentation de *Charles VI*; elle ajoute que, par suite d'un froid subit, de brusques changements de température, six des principaux sujets étaient malades et mettaient ainsi la direction dans une situation des plus difficiles.

L'autre lettre cependant nous rassure sur l'indisposition de M. Berger et de Mlle de Renckly, car elle parle ainsi de la représentation de *la Juive*:

"Hier soir (14 avril), *la Juive*. Représentation splendide. MM. Berger et Denoyé, Mlle de Renckly ont été superbes, ont enlevé toute la salle. Des bravos comme on entend rarement ici. A la fin du second acte, leur succès tenait de l'enthousiasme.

"Beaucoup de monde dans la salle. Une pareille soirée exercera une influence bienfaisante sur la semaine qui commence, à l'inverse de l'effet produit par *Faust*, effet tout défavorable."

Le même correspondant nous apprend aussi une perte sérieuse subie par Mlle de Renckly.

"Mlle de Renckly, dit-il, a été volée, hier après-midi, de toutes les économies qu'elle avait faites et qu'elle avait imprudemment laissées à l'hôtel, dans le tiroir d'une commode. Avec la somme importante enlevée étaient aussi ses bijoux. En rentrant, vers cinq heures, elle a trouvé la commode ouverte; jusqu'au dernier cent avait été emporté; seuls, les bijoux restaient.

"L'affaire est entre les mains de la police".

Enfin nous avons sous les yeux quelques extraits de journaux de Chicago qui sans doute font l'éloge de M. Claverie, mais ne nous semblent pas bien apprécier toute sa valeur artistique, en parlant de lui dans *Faust* et dans *Charles VI*.

L'un d'eux malmène fort M. Garau; si ses expressions sont parfois impitoyables nous ne saurions le contredire quand il écrit que M. Garau chante fréquemment faux et que sa voix est affligée d'un chevrotement persistant.

Un autre confrère nous paraît assez injuste à l'endroit de Mlle Hervey, dans le rôle de Marguerite de *Faust*, et reproche aussi à M. Genin, dans celui de Faust, de chanter souvent à côté de l'intonation.

Quant à Mlle de Renckly, à MM. Berger et Denoyé, c'est un concert d'éloges à propos de *la Juive*. Les journaux sont d'accord pour citer et porter très haut ces trois artistes comme chant, comme voix, comme jeu.

Correction.—Les dernières lignes de notre article publié hier sur la séance annuelle de l'Athénée Louisianais ont été altérées d'une façon telle qu'elles ont dû paraître inintelligibles à nos lecteurs. Les voici telles qu'elles auraient dû être publiées:

"Et maintenant à quand ta revanche, ô sexe fort! En l'attendant, incline toi."

Dime Museum.—Si vous voulez voir des milliers de vers à soie et apprendre, d'un juge autorisé en pareille matière, comment on les élève, quels sont les plus sûrs moyens de les conduire à leur entier développement et à ce dernier travail du cocon, qui constitue une richesse industrielle, rendez visite au Dime Museum et entendez les intéressantes *lectures* que le professeur Wallace fait chaque jour à ce sujet. Là aussi vous aurez le spectacle d'une immense volière d'oiseaux des tropiques; vous verrez deux jumeaux albinos fort curieux et enfin deux scènes où se jouent des genres très variés.

Les beurres de la Normandie, France.—Une très vive émotion règne en Normandie par suite de la diminution croissante des beurres qui sont une des richesses du pays.

En quatre ans, le commerce d'exportation a diminué de 28,000,000 de francs, soit du tiers de la production.

En 1882, la Normandie exportait pour 113 millions 200,000 francs de beurre; en 1886, ce commerce se réduit à 86 millions après avoir descendu, en 1885, à 75,000,000 seulement.

La défaveur qui atteint les beurres normands est attribuée aux mélanges de margarine qui en double la quantité. Le tribunal de Bayeux a relevé 50 0/0 de cette substance dans les échantillons qui ont amené trois industriels à sa barre.

A cela rien d'étonnant, puisque la gare d'Isigny reçoit, par semaine, plusieurs wagons plombés, venant de Hollande, et qui sont exclusivement chargés de ce produit chimique, que certains marchands en gros n'hésitent pas à mêler au beurres destinés à la réexpédition sur Paris.

Petite scène d'intérieur bourgeois.

Monsieur.—Ah! oui, je la regrette, ma première femme! Je la regrette! Je la regrette!

Madame.—Oh! pas autant que moi, pour sûr: car, si elle n'était pas morte, vous ne m'auriez pas épousée.

Du dictionnaire phonétique:

Jeune âge—Première personne de l'indicatif présent du verbe nager.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 avril 1888.—Indications—Pour la Louisiane: Temps beau un peu plus froid; vents frais du nord.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Salvador Ruiz à Mlle Joséphine Pons.
Charles W. Sloman à Mlle Sarah Barr.
John Marques à Mlle Joséphine A. Steymer.
James A. Hinckley à Mlle Mary Cotton.
Winfield F. Woodruff à Mlle Margaret Muller.
Charles L. Lewis à Mlle Rosa M. Daniel.

Naissances.

Mme John J. Hyland, une fille.
Mme George Nuss, un garçon.
Mme Salvatore Randazzo, un garçon.
Mme John Bowen, un garçon.
Mme John Hablizel, un garçon.
Mme Newton H. Kent, une fille.
Mme Isaac Massman, un garçon.
Mme John Dupuy, une fille.
Mme Adolph Woods, une fille.
Mme Frederick J. Leminger, un garçon.
Mme R. Frederick Rullan, un garçon.
Mme Walter P. Weldon, une fille.

Décès.

M. H. Wilkinson, 41 ans, Louisiana Retreat.
Mme Catherine Mackie, 56 ans, 54 rue Olivier, Alger.
Louisa B. Siren, 3 ans, 1529 rue Tchoupitoulas.
George Schellang, 4 mois, 50 rue Pleasant.
Jeanne Samuel, 9 ans, 224 rue North Roman.
Louis Richards, 2 ans, 123 rue Tchoupitoulas.
James A. Doherty, 11 mois, 68 rue Notre-Dame.
Mme Veuve Rosa Alley, 61 ans, rue Remparts, près Champs-Elysées.
Adélaide Caron, 5 ans, rue Tchoupitoulas, près Cadix.
Félix L. Aulean, 15 jours, 552 rue Julie.

ELECTIONS.

Aperçu général de la situation

Les Jeunes Gens semblent avoir la majorité.

La ville avait changé d'aspect hier matin et a voir les magasins fermés, les rues peuplées d'hommes seulement, passant en groupes ou stationnant au coin des rues, on comprenait qu'une grave question allait s'agiter; grave en effet, car on était enfin à cette fameuse date du 17 avril, jour de l'élection générale où les citoyens allaient faire le double choix de leurs officiers d'Etat et de leurs représentants municipaux.

L'animation était grande et générale parmi les électeurs; elle eut été moindre si l'élection avait eu lieu dans les circonstances ordinaires, c'est-à-dire si la lutte n'eut existé qu'entre démocrates et républicains, mais cette fois elle était accrue par la scission du parti démocrate et l'on partageait une extrême anxiété sur le résultat de la lutte entre les Jeunes Gens et les Démocrates Réguliers.

Des deux côtés on a déployé une extrême activité et rien n'a été négligé par chacune des factions pour assurer son triomphe.

Les électeurs se sont surtout portés aux *polls* dans la matinée; dans la journée, l'empressement a beaucoup diminué pour s'accroître avant la clôture des bureaux autour desquels on remarquait la présence d'électeurs qui avaient négligé d'exercer ce droit depuis 20 ans et plus et qui, *jeunes gens* à barbe blanche pour la plupart étaient sortis de leur indifférence pour venir grossir le nombre de ceux qui en votant pour le ticket des Jeunes Gens ont élevé leurs protestations contre le gouvernement du *ring* et tenté d'y soustraire la ville, avec succès, croyons-nous.

Dès le matin, une première manœuvre des *Réguliers* était dévoilée et soulevait l'indignation.

Les 91 députés shérifs, c'est-à-dire un par poll, que la loi autorisait M. T. Duffy à nommer, se trouvaient en nombre à chaque bureau.

Disons, en passant, que M. Duffy a nié avoir nommé plus de députés qu'il n'y était autorisé, et prétendu que ceux qui ne portaient pas le ruban noir et bleu ne relevaient pas de lui.

Pour revenir à cette affaire et ne citer qu'un exemple, on a compté dans le second precinct du 2me ward jusqu'à 43 individus qui disaient être députés shérifs. L'un d'eux est précisément l'individu qui a soulevé une querelle dont nous parlerons plus loin et qui a été assez grièvement blessé d'un coup de revolver. Ces soi-disants députés-shérifs dont un seul à chaque poll avait le droit d'exercer ses fonctions portaient à la boutonnière des rubans sur lesquels étaient ces mots: "Député Shérif", mais bien leur en a pris de ne point vouloir faire trop de zèle car les Jeunes Gens étaient bien décidés à arrêter ceux d'entre eux qui auraient voulu porter atteinte à la liberté du vote.

A cet effet, le système de protection organisé par les Jeunes Gens fonctionnait dans la ville, et l'on a eu plusieurs fois l'occasion de voir deux ou trois wagons d'hommes armés de carabines se diriger vers tel ou tel poll où quelques troubles leur avaient été signalés.

Toutefois, ceux-ci ont été moins nombreux qu'on ne s'y attendait, et à 4 heures de l'après-midi on n'avait encore constaté que deux rixes, survenues l'une dans le 2me ward, 2me precinct, l'autre dans le 4me ward.

Dans le 2me ward un nommé Nobles, officier spécial de la Y. M. D. A. s'étant opposé aux manœuvres du sergent Mc Laughlin représentant le *Ring* qui enlevait des mains des nègres les tickets des Jeunes Gens pour y substituer des tickets *Réguliers*, une discussion s'est élevée entre eux et un nommé Byrnes, député shérif, ayant voulu s'interposer, a été blessé d'un coup de revolver à la poitrine; pendant que le blessé était emmené à l'hôpital et le coupable avec deux individus arrêtés comme complices, au poste de police, une escouade des jeunes gens appelée en hâte pour prévenir ou arrêter une mêlée qui vu la surrexcitation des esprits semblait devoir devenir générale, est arrivée. Son intervention toutefois n'a pas été nécessaire, un comité d'arbitration ayant été nommé pour régler pacifiquement le différent et rendre le calme à la foule.

Nobles porte sur la figure des coups qui montrent qu'il a eu à se défendre; Byrne, le blessé n'est pas dangereusement atteint. Nobles a été remis en liberté sous caution signée par M. Parker. Il ressort de cette affaire que dans le second ward les Réguliers auraient acheté les électeurs pour détourner leurs voix à leur profit.

D'autres pratiques déloyales ont été découvertes, telles que l'insertion sur le ticket des Jeunes Gens, de plusieurs noms des candidats du ticket régulier.

Pour en revenir aux discussions ou malentendus entre les factions, disons qu'il y en a eu un dans le Premier District qui a été réglé à l'amiable.

Dans le Quatrième ward, 3me precinct, M. Louis Zengle, officier spécial des Young Men ayant fait mine de vouloir amener à l'écart un nègre du nom de Tom Ford qui était ivre, MM. Tom Day, Bob Brown et Vic Mauberret se sont interposés et après avoir échangé quelques paroles, tous trois ont tiré leur revolver et ouvert le feu sur Zengle qui ayant réussi en reculant à s'armer de son revolver a riposté à l'attaque.

Plusieurs coups ont été échangés, mais personne n'a été blessé et aucune arrestation n'a été opérée. Une grande confusion a suivi cette mêlée et le premier émoi passé le calme s'est rétabli et le vote a repris son cours.

Dès deux heures de l'après-midi on pouvait déjà juger que les Jeunes Gens avaient remporté une importante majorité.

A 5 heures du soir les nouvelles des différents polls confirmaient ce bruit et M. W. S. Parkerson adressait par voie de la Presse la lettre suivante à la population:

Aux Citoyens de la Nouvelle-Orléans:

Nous avons remporté une grande victoire; les avis que nous recevons de toutes parts nous assurent que la cause du peuple est gagnée autant que l'on peut en juger par une approximation des votes. Le danger existe maintenant dans le *dénombrement des bulletins*.

Le Ring, appuyé par l'élément vicieux de la ville complote de chasser nos hommes des polls pour se livrer à ses tricheries. Nos hommes sont honnêtes et confiants et leur discipline est superbe, mais la grande nécessité du moment est qu'un nombre suffisant de citoyens se mette sur pied pour prévenir toute illégalité, empêcher le sacrifice de précieuses existences et conserver la victoire remportée.

Nous faisons appel à tout vrai citoyen auquel nous demandons de se rendre immédiatement, avec ou sans armes, à l'Arsenal des Gardes Continentaux, en face le Square Lafayette.

W. S. Parkerson,
Président de la Y. M. D. A.

Les Jeunes Gens ont répondu promptement à cet appel et une escouade a été envoyée à chaque poll.

Dans le 1er ward, le 3me precinct du 5me ward, le 10me ward et le 15me ward, les députés shérifs ont abandonné leur poste en emportant la clef des boites que les Jeunes Gens et les Républicains n'ont pas voulu prendre la responsabilité d'ouvrir avant le retour des dits députés-shérifs. Ceux-ci sont retournés à leurs polls respectifs vers 9 heures et alors a commencé le dénombrement des bulletins.

Aucun retour officiel n'avait encore été fait à une heure fort avancée et l'on ne peut que se borner à donner une approximation du résultat de l'élection.

Les 1er, 4me, 5me, 7me, 9me 11me, 13me, 14me, 16me et 17me wards paraissent acquis aux Jeunes Gens et l'on ne songe pas à les leur contester.

Le 2me ward semble donner une majorité de 600 à 900 voix aux Réguliers.

Le 3me semblerait donner une faible majorité aux Jeunes Gens.

Le 6 est incertain, mais les Réguliers prétendent y avoir la majorité.

Le 8me donnerait 300 voix aux Réguliers.

Le 10me est incertain, mais les Jeunes Gens prétendent y remporter la majorité. Il en est de même du 12me.

Quant au 15me il est incertain. On estime approximativement la majorité des Jeunes Gens à 2500 ou 3000 voix.

Rixe.—Hier soir, à 8 h. 30, une rixe a eu lieu rue Dryades, entre Melpomène et Thalie, entre plusieurs jeunes gens parmi lesquels se trouvaient les nommés Jeff Weiss et George Dunn; le dernier a blessé Weiss d'un coup de revolver dans l'abdomen au dessous du sein gauche. Dunn a été arrêté et le blessé emmené à l'hôpital. La blessure est considérée comme fatale.

Le feu.—Hier soir à 8 heures 15, le feu a pris dans une chambre du No 326 de la rue des Magasins, appartenant à M. C. J. Nutgles qui l'habite; dommages insignifiants.

Noyé.—Hier à 3 h. 45 de l'après-midi, un enfant de couleur du nom de George Saunders est tombé dans le fleuve, en jouant au pied de la rue Dublin, et s'est noyé. Le corps n'a pas été retrouvé.

Autre rixe.—Hier soir, à 6 heures, une rixe a eu lieu au coin des rues Upperline et Tchoupitoulas, entre deux nègres nommés Buttler Lilly et Alexander Milton. Le premier a été légèrement blessé d'un coup de couteau au côté droit de la poitrine. Milton a pris la fuite.

Paragraphes.—Hier, à 1 h. 30 l'après-midi, un nègre du nom de Frederick Gray est mort subitement chez lui, rue des Magasins No 332.

L'Empereur d'Allemagne, son fils et M. de Bismarck.—L'opinion de deux grands journaux de Paris sur le discours du prince impérial au diner que le chancelier a donné à l'occasion de sa fête.—On lit, dans le *Temps*:

Le prince de Bismarck vient d'entrer dans sa soixante-quatorzième année. Le retour de son jour de naissance a été célébré par les visites d'usage, par des dépêches de félicitations venues de tous pays, et parmi lesquelles on remarquera les missives du roi Humbert et de M. Crispi; par la cérémonie militaire que ne manque pas d'accomplir le régiment de cuirassiers dont le chancelier est le chef. Tout cela est de tradition; mais, ce qui l'est moins, c'est le grand dîner que M. de Bismarck a donné, à l'occasion de sa fête, au prince impérial; c'est surtout le toast que l'héritier de la couronne d'Allemagne a adressé à son hôte. Le prince Guillaume est décidément un orateur intempérant. Il adresse des allocutions aux membres du conseil de la province de Brandenbourg, aux antisémites qui se réunissent chez le comte de Waldersee, au régiment de hussards rouges qu'il commandait naguère. Chaque fois, son éloquence aventureuse, plus abondante qu'on ne pourrait l'attendre d'un Hohenzollern, risque de passer les limites que le tact et la raison d'Etat devraient imposer à la parole d'un futur empereur; mais dans son dernier discours, le prince Guillaume a été certes plus malavisé que jamais. Il a parlé de la situation actuelle de l'Allemagne, comparé l'empire à une grande armée dont le commandant en chef serait mort et "l'officier supérieur gravement blessé." Dans ces circonstances, tous les esprits se tournent pleins d'anxiété vers le drapeau et vers celui qui le porte. Or, ce porte drapeau, c'est, d'après le prince Guillaume, M. de Bismarck. "Qu'il nous précède donc, nous le suivrons!" Le prince impérial ne pouvait dire plus clairement que la première place dans l'Allemagne actuelle appartient non à Frédéric III, mais à son ministre; que le premier règne sans gouverner, tandis que le second tient en main tout le pouvoir. Il ne pouvait signifier plus durement au souverain que sa maladie le rend incapable d'exercer la plénitude de ses droits et le relègue au second plan; il ne pouvait mieux dissiper les illusions du libéralisme et montrer qu'aujourd'hui, comme probablement dans le passé, les Hohenzollern n'ont fait que "suivre" le prince de Bismarck, que celui-ci leur a dicté leur politique, leurs guerres, qu'il a été l'auteur de leur fortune. Ce langage n'est pas imprudent, car il est sans conséquence; mais il est singulièrement dénué de tout égard pour l'empereur, de tout respect même pour le prestige du pouvoir royal. Nous sommes curieux de savoir comment il sera apprécié par la presse d'outre-Rhin.

La Liberté:

Les nouvelles relatives à la santé de l'empereur d'Allemagne et à celle de son héritier présomptif sont de plus en plus alarmantes. Cependant, ce qui permet de croire que le prince impérial n'est pas très malade, c'est qu'il a assisté à un banquet en l'honneur de M. de Bismarck où il a prononcé un toast significatif, dans lequel il a parlé en termes qui nous paraissent singuliers, mais qui probablement se justifient par le génie de la langue allemande. Le prince Guillaume, après avoir fait une allusion légère à son père, a exalté M. de Bismarck, qu'il a qualifié de porte-drapeau de l'empire et derrière lequel il a dit qu'il marcherait. C'est la première fois que l'on voit le chef de l'Etat parler de suivre quelqu'un; depuis Quintillien jusqu'à nos jours, c'est le contraire que l'on avait entendu.

Nécrologies. — Nous lisons, dans l'*Univers* de Paris:

"Le dernier courrier des îles Marquises (océan Pacifique) a apporté à la congrégation des Sacrés-Cœurs (dite de Picpus) la nouvelle douloureuse de la mort de Mgr Dordillon, arrivée le 11 janvier 1808 à Taiohae, (Noka-Hiva.)

"Né le 11 octobre 1808 à Saint Maure, diocèse de Tours, Mgr Dordillon était parti pour la mission des Marquises en 1845; il en avait été nommé vicaire apostolique en 1855 et avait été sacré évêque de Cambysopolis en 1858.

"Durant sa longue carrière de missionnaire et les trente années de son épiscopat, ce saint et infatigable prélat a donné l'exemple de toutes les vertus apostoliques et d'un zèle pastoral dont l'archipel des Marquises ne perdra jamais le souvenir. Sa mort est une grande épreuve pour cette jeune Eglise, qui doit à ses persévérants efforts les progrès qu'elle a faits pendant le long apostolat de son regretté pasteur.

On annonce la mort du vénérable M. Bacquial, protonotaire apostolique, vicaire général et doyen du chapitre de Troyes.

Les Finances espagnoles.—Le projet du budget.—Le ministre des finances a lu, à la Chambre, le 3 avril, le projet du budget. Le montant des dépenses prévues est de 849,323,985 pesatas; celui des recettes, de 851,667,932 pesatas.

Le crédit extraordinaire pour la construction de la flotte se monte à 171 millions de pesetas. Cette somme sera couverte les deux premières années par l'avance que le gouvernement est en droit d'exiger de la Société fermière des tabacs. Pour les années suivantes, il sera présenté un projet en temps opportun.

Dans son exposé financier, le ministre dit que le déficit a été de 108 millions de pesetas en 1885, de 91,500,000 en 1886, et que, d'après son calcul, il ne sera plus que de 77 millions pour 1887.

Académie de médecine, de Paris.—Alcoolisme et criminalité. — Vaccination animale. — Extrait du compte-rendu de la séance du 3 avril.

M. Marambat, d'une étude approfondie des documents authentiques, conclut que l'accroissement de la criminalité est dû, en grande partie, à l'usage, ou, plutôt, à l'abus des boissons alcooliques.

Il a pu obtenir des données complètes sur un peu moins de 3,000 condamnés. Parmi eux, il a compté 2,124 ivrognes, c'est-à-dire 72 0/0.

M. Layet, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux, fait connaître les résultats fournis par la vaccination animale dans cette ville. Le service de vaccine, fondé par les soins de l'autorité municipale, a été alimenté par du cow-pox spontané. Les effets ont été excellents: le vaccin animal s'est montré aussi efficace que celui qui est pris sur l'homme, et il n'a donné lieu à aucun des prétendus accidents dont on l'accuse.

De l'album d'un docteur parisien:
Artère.—La voie du sang.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boite des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: **"Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer.** Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont **le meilleur cathartique** et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le général Boulanger.—Le Journal des Débats.

Paris, 17 avril—Des petits groupes ont paradé hier soir dans certaines parties de Paris en poussant des vivats pour le général Boulanger. La police les a dispersés sans peine.

Le *Journal des Débats* écrit que l'élection du général Boulanger dans le département du Nord indique que le pays est fatigué et profondément dégoûté de l'attitude et de la politique du gouvernement.

La majorité des électeurs, ajoute la même feuille, ne peut endurer plus longtemps un gouvernement qui ne gouverne pas, mais laisse le pays en proie aux vacillations et aux dissensions des politiciens et à la tyrannie des comités électoraux.

Les opportunistes ont essayé de tenir une conférence hier après-midi à Bordeaux, mais en ont été empêchés par les partisans du général Boulanger et obligés de suspendre leurs délibérations.

Une attaque de M. Ferry contre le général Boulanger.

Paris, 17 avril—M. Ferry, dans un discours prononcé à Epinal, a dénoncé le général Boulanger comme un soldat mutiné. Il a admis que la chambre des députés avait abusé de son pouvoir pour provoquer une crise ministérielle.

Mais, en défendant le Sénat, il a dit que la crise Boulanger prouvait que le suffrage direct n'était pas infaillible et prouvait qu'il y avait danger à n'avoir qu'une seule assemblée, le Sénat étant un rouage nécessaire dans la machine gouvernementale.

La situation présente n'était qu'un plagiat du 2 décembre. Il a parfaitement reconnu les formules hypocrites, équivoques, menaçantes de cette période. Il soutiendra le cabinet Floquet. Il lui a fait appel pour faire une guerre active, hardie au boulangérisme et pour concentrer les républicains contre un mouvement plébiscitaire césarien.

Le retour de la France au Césarisme conduirait à une guerre étrangère. La France perdrait l'estime du reste de l'Europe, si, deux fois en quarante ans, elle était assez folle pour prendre la médiocrité pour le génie, un Catilina pour Washington.

Tous les bons citoyens doivent s'unir pour combattre un retour au césarisme qui a toujours laissé de honteuses traces de sang dans l'histoire de France.

Opinion des journaux parisiens sur l'élection Boulanger.

Paris, 17 avril—Le *Soir* calcule que le général Boulanger a reçu 40,000 votes républicains. La *Justice* fait le même calcul. Le *Paris* dit que c'est Wilson et le wilsonisme qui ont fait le gén. Boulanger.

Il y avait des discussions animées dans les réunions de comités, à la Chambre des Députés, aujourd'hui, au sujet de l'attitude à prendre, jeudi, à la réunion du Parlement. On a décidé de ne pas laisser les admirateurs de Boulanger s'avancer au-delà de la Place de la Concorde.

Mesures de précaution.

Paris, 17 avril. — Les troupes seront tenues dans leurs casernes toute la journée, jeudi, et, en outre, il y aura une force supplémentaire d'agents de police.

Une force considérable sera détachée pour garder la Chambre des Députés.

Rente française.

Paris, 17 avril.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 17 1/2 centimes.

Ce qu'on pense en Allemagne de l'élection Boulanger.

Berlin, 16 avril—La *Gazette allemande du Nord* pense que l'élection de Boulanger est une protestation contre les fautes de la République, mais il ne s'en suit nullement que les électeurs donnent carte blanche à Boulanger. Les choses dépendent en grande partie de la façon dont la leçon sera reçue dans les cercles officiels.

Si l'on en sait profiter, le flot qui a apporté Boulanger se retirera aussi vite qu'il est venu.

D'autres journaux allemands sont plus alarmés, tandis que les diplomates et les généraux soupçonnent qu'il se cache quelque chose derrière l'élection de Boulanger.

Fausse rumeur sur l'état de l'Empereur.

Berlin 16 avril—Le bruit suivant lequel l'Empereur aurait eu une crise d'étouffement et qu'il aurait perdu connaissance n'a aucun fondement. Les docteurs restent constamment auprès de l'empereur.

L'Empereur Frédéric.

Berlin, 17 avril—Rien de changé dans l'état de l'empereur, si ce n'est une augmentation de fièvre la nuit.

Berlin, 17 avril, 11:40 A. M.—L'empereur a passé une assez bonne nuit; son état n'a pas empiré.

Les médecins, parmi lesquels figurent les professeurs Leyden et Sanders, sont maintenant en consultation.

Berlin, 17 avril, 11:50 A. M.—Pas de changement dans l'état de l'empereur; il est sous l'influence de la fièvre. Sa Majesté a reçu, ce matin, une courte visite du prince de la Couronne.

Consultation sur l'état de l'empereur.

Berlin, 17 avril — Les professeurs Leyden et Senator ont été appelés en consultation près de l'empereur. Le professeur Senator a pris part aux conférences, aujourd'hui. Le professeur Leyden arrivera demain de Wiesbaden.

Le prof Senateur, une des plus grandes autorités allemandes sur les maladies internes, a examiné la poitrine de l'empereur et a déclaré qu'il n'y trouvait pas trace de maladie organique des poumons ou de décharge de matières dans les cavités des poumons.

Le prof. Leyden est une grande autorité dans les maladies du système respiratoire.

La population ignorait la situation de l'empereur. Sous les Tilleuls regorgeait de monde qui attendait pour le voir passer en voiture.

Il ne se sent pas aussi malade qu'il l'est réellement. Il a écrit plusieurs lettres aujourd'hui. Il tousse et expectore beaucoup.

Un service de nuit a été établi au bureau du télégraphe de Charlottenburg.

On annonce que le Prince de Galles vient à Berlin.

Le comte Von Munster, ambassadeur allemand à Paris est arrivé ici.

Légère amélioration dans l'état de l'empereur.

Berlin, 17 avril—L'empereur se sent beaucoup mieux maintenant; il a bien dormi, sans interruptions considérables. Il s'est levé un peu après 11 heures et s'est montré à la fenêtre de sa chambre à coucher. Sa respiration est beaucoup meilleure.

On dit que dans une consultation qui a eu lieu, ce matin, les médecins ont décidé, d'un commun accord, qu'il n'y avait pas d'inflammation des poumons et que la bronchite s'apaise. En fait, il y a, dit-on, une différence d'opinion sur la question de savoir s'il y a réellement bronchite ou si la difficulté de respirer doit être attribuée à un abcès dans la trachée. Dans ce dernier cas il est probable que l'on viendra à bout de la crise.

Berlin, 17 avril—L'Empereur a passé une nuit fort peu troublée. Le prince de la couronne et le prince Henri sont restés au château toute la nuit. Le *National Zeitung* dit que la nouvelle crise que traverse l'Empereur n'est pas un cas de simple inflammation, mais une extension de la maladie de larynx qui descend dans les bronches. Cette nouvelle complication est le résultat de ce qui s'est passé, la semaine dernière.

Berlin 17 avril—La température de l'empereur, lundi, était de 103 degrés Fahrenheit et son pouls 104. On rapporte que sa garde-malade a été destituée pour avoir transmis à la *Gazette de Cologne* deux rapports au détriment du Dr MacKenzie.

L'empereur a paru aujourd'hui à sa fenêtre en uniforme de général.

La population l'a acclamé en le voyant.

Le Berlin Post à propos du général Boulanger.

Berlin 18 avril—Le *Berlin Post* suggère que MM. Goblet, Floquet et de Freycinet devraient mettre le général Boulanger en garde contre lui même et lui dire qu'il joue un jeu dangereux en visant à la dictature.

(Le reste de cette dépêche est rédigé de telle façon qu'il est malaisé d'en dégager le sens précis. Nous croyons cependant démêler que la feuille berlinoise est d'avis que le général Boulanger devait attendre une déclaration de guerre si telle est son aspiration.

Au cas où il serait alors chargé de la conduite des opérations et qu'il fût victorieux, la souveraineté de la France lui serait dévolue; et dans l'éventualité d'une défaite, il aurait évité la disgrâce qui s'attache à un usurpateur. Peu clair tout cela.)

La cause de l'irritation dans la gorge de l'empereur.

Londres, 17 avril—Le correspondant du *Morning Post* prétend donner un récit correct de la dernière phase de la maladie de l'empereur Frédéric.

On savait, mercredi soir, dit-il, que bien que l'air passât abondamment à travers la canule, la respiration de l'empereur rendait un bruit qui dénotait qu'il y avait du trouble dans la trachée. On attribuait ce bruit à une inflammation légère des tissus, autour de la trachée, ce qui avait été observé pendant trois jours. Au premier signe, le Dr Markenzie avait ordonné une nouvelle canule à la maison Hindler.

Une allocution de M. Gladstone.

Londres, 17 avril — M. Gladstone, parlant devant un meeting de l'Association libérale des femmes, a comparé Londres d'aujourd'hui au Londres d'il y a cinquante ans, alors que la métropole tenait la tête du libéralisme.

Si Londres, a-t-il ajouté, a été converti au toryisme par les mérites de ce parti, ce n'est assurément pas celui de la logique et de la consistance qui a opéré cette conversion. Londres était supposé avoir quelqu'intérêt dans son gouvernement local, mais les tories ont attaqué le bill de Sir Wm. Vernon Harcourt comme révolutionnaire.

Il y a là un vent qui ne souffle rien de bon. Ce, qui console, c'est de voir que les Tories, maintenant qu'ils sont au pouvoir, ont présenté un bill qui reconnaît l'unité de Londres.

Mort d'un savant victime de la science.

Londres, 16 avril. — Herr Wroldesky, professeur de physique à l'Université de Carew et membre des Académies de Paris et de Vienne, est mort à la suite d'un empoisonnement du sang, résultat d'un accident arrivé durant une expérience scientifique.

Le 19me corps d'armée russe.

Londres, 17 avril—On rapporte que le 19me corps d'armée russe a reçu l'ordre de se porter sur la frontière autrichienne.

M. Dillon.

Dublin, 17 avril—M. Dillon a été traduit devant un magistrat et après un examen préliminaire, a été relâché sous caution. Il sera jugé à Mall, le 9 mai.

Ouverture de l'Exposition Marie Thérèse.

Vienne, 16 avril—L'empereur François Joseph a ouvert, aujourd'hui, l'Exposition Marie Thérèse. Le comte Zicky a prononcé un discours.

L'appel des réserves en Autriche.

Vienne, 17 avril—Le comité militaire de la Chambre basse du Reichsrath a adopté sans modification, le projet qui autorise l'appel des réserves et des réserves supplémentaires en temps de paix, dans certaines circonstances.

Le ministre de la défense nationale, s'adressant au comité, a déclaré que le projet ne devait entrer en exécution que dans certaines circonstances justifiant la mesure.

Il a déclaré que, dans d'autres Etats, les règlements pour l'appel des réserves étaient bien plus stricts qu'en Autriche. D'ailleurs il déplore de la mise à exécution de l'appel qui doit fourni par le budget. Cela suffit pour rassurer le pays contre les abus.

L'élection du général Boulanger.

St. Pétersbourg, 17 avril—L'élection du général Boulanger cause des inquiétudes dans les cercles officiels. On craint que des dissensions intestines en France n'empêchent cette dernière puissance d'agir librement dans les questions internationales.

Arrestation.

Athènes, 17 avril—Le commis en chef de la Trésorerie a été arrêté pour avoir détourné 5,000,000 de francs des fonds publics.

Expulsion.

Odessa, 17 avril—Quarante mille juifs étrangers résidant dans la province de Kherson ont reçu l'ordre de traverser la frontière.

Le Pape et les pèlerins autrichiens.

Rome, 16 avril—Aujourd'hui, le Pape a fait une allocution aux pèlerins autrichiens. Après s'être plaint de la triste situation qui est faite à l'Eglise, il a recommandé d'unir leur amour pour leur souverain à leur attachement pour lui. Il en a appelé à eux pour réclamer l'indépendance du St-Siège.

Arrivée du roi de Suède à Rome.

Rome, 17 avril—Le roi de Suède est arrivé ici aujourd'hui.

L'Ex-Sénateur Conkling.

New York 17 avril—Le Dr Anderson qui a veillé M. Conkling la nuit dernière, a déclaré, ce matin à trois heures vingt minutes, que le malade a passé une bonne nuit.—Il a pris quatre onces de nourriture de trois à six heures du matin.

New York, 17 avril—Ce matin à 11 heures 20 minutes le concierge en chef O'Toole de M. Conkling, qui a passé presque toute la nuit au chevet de celui-ci, a dit que, d'après les rumeurs, le malade ne passerait pas la nuit. Ce dernier s'affaiblit graduellement; il est en ce moment dans un état de stupeur.

New York, 17 avril—Le Dr Anderson dit que Conkling mourra probablement dans deux heures.

New-York, 17 avril—Vers 5 heures 30 minutes, le Dr Barker a lancé un bulletin officiel disant que M. Conkling baisse rapidement et qu'il ne survivrait pas plus que cette nuit.

New York 17 avril.—Bulletin—M. Conkling a succombé à 8:10 P. M.

New York, 9:35 P. M.—M. Conkling vit toujours mais il est mourant.

Le Dr Barker a dit que M. Conkling était inconscient et ne souffrait pas en apparence. Son pouls est à 140. Température 102 et la respiration à 60.

Le Dr Agnew mourant.

New York, avril 17—Le Dr Agnew était ce matin, à 11 heures, dans un état critique.

L'un de ses médecins est d'opinion que le docteur ne peut pas vivre plus de 24 heures.

Mort de l'ex-sénateur Conkling.

New York, 18 avril—M. Conkling est mort à 2 heures 05 A. M.

Election—Paroisse Concordia.

Natchez, Miss., 17 avril—L'élection s'est passée tranquillement dans la paroisse Concordia. On a reçu des retours de trois wards seulement et ils donnent à Nicholls 1900 voix et 115 à Warmoth. Tout indique que la majorité de Nicholls dans cette paroisse sera d'environ 2500 voix.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:
Les poésie de Lamartine.
Pour les hommes:
Un proverbe ou une comédie: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
Alfred Mercier,
P. O. Box 3246.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2me Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
31 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Fred de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. N. & R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard,
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Tabac, meubles, etc.

Dans l'affaire de Nicholas Rose vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 23,298—En vertu d'un ordre de vente daté de 12 avril 1888, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, sur les lieux ci-après désignés, le MARDI, 24 avril 1888, à 10:30 A. M.. de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Sur les lieux No 8 rue Carroll, entre les rues Perdido et Poydras,
Environ 49 livres de tabac de la Havane.
Environ 396 livres capes.
94 livres feuilles.
131 livres Binders.
Aussi, un lot de tables, chaises, meubles, moules, presses, selon un inventaire enregistré en mon bureau.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
13 avril—13, 19, 24

In re Interdiction de John M. G. Parker.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 23,740—Division D—Attendu que Edward M. Tucke et Percy Parker, de la ville de Lowell, Etat du Massachusetts, ont été reconnus par cette Cour comme les gardiens de John M. G. Parker, interdit, et ont demandé l'autorisation de prendre possession et de transférer de l'Etat de la Louisiane la propriété appartenant au dit interdit John M. G. Parker,

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les trente jours après la première publication de cet avis pourquoi les dits gardiens sus-nommés ne prendraient pas possession et ne transféreraient pas de l'Etat de la Louisiane, à leur discrétion, la propriété du dit John M. G. Parker, interdit.

Par ordre de la cour,
EUG. D'HERETE, Député Greffier.
11 avril—bf en 30j

La PEAU et le CUIR CHEVELU

Nettoyés, Purifiés et Embellis par les Remèdes Cuticura.

Pour nettoyer la Peau et le Cuir chevelu d'Humeurs qui Défigurent, pour apaiser la Démangeaison, Brûlure et Inflammation, pour guérir les premiers symptômes de l'Eczema, Psoriasis, Croûte de Lait, écailles sur la tête, Scrofule et autres maladies héréditaires de la Peau et du Sang, Cuticura, la célèbre Cure de la Peau, et le Savon Cuticura exquis pour Embellir la Peau, extérieurement, et le Cuticura Resolvent, le nouveau Purificateur du Sang, intérieurement, sont infaillibles.

UNE CURE COMPLÈTE.

J'ai souffert toute ma vie avec des maladies de peau de diverses sortes et n'ai jamais trouvé de soulagement permanent, que lorsque, sur l'avis d'une dame de mes amies, je me suis servi de vos excellents Remèdes Cuticura. Je leur ai donné un essai complet, usant six bouteilles du Cuticura Resolvent, deux boites de Cuticura et sept morceaux de Savon Cuticura, et le résultat a été exactement ce qu'on m'avait dit qu'il serait une cure complète.
BELLE WADE, Richmond Va.
Référence, G. W. Latimer, Pharmacien, Richmond, Va.

SALT RHEUM GUÉRI.

J'ai été atteint du Salt Rheum pendant nombre d'années, toute la peau d'une de mes mains était tombée, depuis le bout des doigts jusqu'au poignet. J'ai essayé les remèdes et les prescriptions des médecins en vain jusqu'à ce que j'ai commencé à prendre les Remèdes Cuticura, et maintenant je suis entièrement guéri.
E. T. PARKER, 379 rue Northampton, Boston.

LES PHARMACIENS LES ENDOSSENT.

J'ai vendu une quantité de vos Remèdes Cuticura. Une de mes clientes, Mme Henry Kintz, qui avait des dartres sur ses mains à un tel point que la peau en pelait et pendant huit ans, elle a énormément souffert, elle a été guérie complètement par l'usage de vos médicaments.
C. N. NYE, Pharmacien, Canton, Ohio.

DÉMANGEAISON.

Depuis un an j'ai eu une espèce de démangeaison, des humeurs pustuleuses sur ma figure et me suis servi à cet effet d'un grand nombre de méthodes de traitement sans succès, et qui ont été promptement et entièrement guéries par le Cuticura.
MME ISAAC PHELPS, Ravenna, O.

PAS DE MÉDICAMENT COMME EUX.

Nous avons vendu vos Remèdes Cuticura pendant les dernières six années, et aucuns médicaments sur mes étagères n'ont donné de meilleure satisfaction.
C. F. ATHERTON, Pharmacien, Albany, N. Y.

Les Remèdes Cuticura sont vendus partout. Prix, Cuticura, 50 cents; Resolvent, $1.00; Savon, 25 cents. Préparés par le Potter Drug & Chemical Co. Boston, Mass. Faites demander pour "**Comment guérir les Maladies de Peau.**"

TANNE, Boutons, tâches sur la peau et humeurs d'enfants, guéris par le Savon Cuticura.

Du Catarrhe à la Phthisie

Le catarrhe par sa puissance de destruction, ressemble fort à la phthisie, à laquelle il conduit indubitablement. Il est donc singulier que ceux qui sont affligés de ce mal redoutable n'aient pas pour principal objet de s'en délivrer. Des médicaments empiriques préparés par des ignorants, prétendant avoir des connaissances médicales, ont altéré la confiance de la grande majorité des malades dans tous les remèdes annoncés. Ils se résignent à une misérable vie plutôt que de se torturer par des palliatifs douteux.

Rien de bon ne peut naître d'un tel système. On doit soigner le catarrhe à chacune de ses périodes; il nous le faut combattre de toutes nos forces. En bien des cas l'affection revêt des symptômes dangereux. Les os et les cartilages du nez, les organes de l'ouïe, de la vue, du goût sont tellement atteints qu'ils ne fonctionnent plus, la luette se distend et la gorge s'enflamme et s'irrite tant qu'il en résulte une toux constante, accablante.

Le "Sanford's Radical Cure" convient à chaque phase du catarrhe, depuis le simple mal de tête jusqu'aux accidents les plus pernicieux, les plus fatals.

Son effet est local et constitutionnel tout à la fois. Il soulage instantanément et assure une guérison permanente, offre toute sécurité, est économique et infaillible.

Chaque enveloppe contient un flacon du Radical Cure, une boite du "Catarrhal Solvent" et un "Inhalateur Perfectionné", accompagné d'un traité sur la matière. Prix $1.

Potter Drug & Chemical Co., Boston.

DOULEURS DES REINS,

Et cette prostration—cette absence de vitalité cette sensation continuelle de ceux qui sont atteints d'une inflammation des rognons, faiblesse des reins, débilité des reins, douleurs aux hanches aux côtés, prostration nerveuse, l'affaiblissement ou la dyspepsie sont soulagés en une minute et promptement guéris par le **Cuticura Anti-Pain Plaster**, remède infaillible contre les douleurs et l'inflammation.

Se trouve chez tous les droguistes, prix 25 cents; cinq pour $1 00; ou au **Potter Drug Co. Boston**.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex	11.50 pm	No 2 Ex	9.10 am
No 3	8.20 am	No 4 Chi Ex	5.30 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex.	7:10 am	No 4 Fast Line	8.05 am
No 1 Fast Line	7:30 pm	No 2 Coast Ac	3.35 pm
No 5 Coast Ac	9:05 am	No 2 Cin. Ex.	8.10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	5.50 pm	No 51 California Express	7.30 am
No 54 R. R. Local	10 15 am	No 53 R. R. Local	4 20 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	9:30 am	No 2 Limited	6.00 pm
No 5 Fast line	8:30 am	No 6 Fast line	3.00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.
Le dimanche.

Arrivée	7 25 pm	Départ	8.00 am

Tous les jours excepte le dimanche

Arrivée	9 30 am	Départ	4.00 pm

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9.50 am	No. 2	5.00 pm
No. 3	6.25 pm	No. 4	7.00 am
No. 5	10.00 am	No. 6	3.45 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor	4 00 pm	No 18 Local	7 20 pm
No 17 Local	7 45 am	No 20 Califor	10 45 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Tous les jours excepté le dimanche	8.00 a.m.	Tous les jours excepté le dimanche	
	4.00 p.m.		4 50 pm

Pointe-à-la-Hache: 6 30 a.m. 5 00 p.m.
Dimanches seulement—Shell Beach: 10 0 a.m. 8.10 pm. Dimanches seulement—6.00 am, 4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 18 AVRIL 1888

Shreveport—JOHN D SCULLY, à 5 P M
Point Houmas—FANCHON, à 12 M
Ouachita River—JOHN H HANNA, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H J DICKEY à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pearl River—LILLIE LOU, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 A M

JEUDI, 19 AVRIL 1888

Bayou Goula—DANUBE, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 P M
Cincinnati—THOS SHERLOCK, à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A. M.

U. S. SIGNAL OFFICE.

17 avril 1888 { P. M. Temps méridien. P. M. Temps local.

Hauteur des Eaux.

Augusta	.....	Nashville Tenn	18.5
Cairo, Ill	40.7	Nlle-Orléans	13.8
Cincinnati, O.	23 3	Omaha, Neb	13.5
Davenport, Ia	9.1	Pittsburg, Pa	6.2
Keokuk, Iowa	11.7	Shreveport, La	20.5
La Crosse, Wis	14 7	St-Louis, Mo	22.4
Leavenworth, K	14.3	St-Paul, Minn	13.5
Louisville, Ky	9.9	Vicksburg	42.3
Memphis, Tenn	34 2	Yankton	.....

Fleuve et rivières.

Memphis, 17 avril.—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Temps clair et agréable. Départs. Jay Gould pour St-Louis à 1 p m; U P Schenck pour la Nlle Orléans à 1 p m; City of Vicksburg pour St Louis à 2 p m; Ohio pour Cincinnati à 5 p m.

Louisville, 17 avril—La rivière baisse—9 pieds 10 pouces dans le canal; 7 pieds 8 pouces aux chutes. Temps clair et agréable. Départ Harry Brown et barges pour Cairo.

Cincinnati, 17 avril—La rivière a 23 pieds 4 pouces et baisse. Temps doux et clair. Départ New Mary Houston pour la Nlle-Orléans.

Les Passes.

Port Eads, 17 avril 6 p m—Vent du sud-est. Arrivés, à 6 a m, steamship Chalmette, capitaine Adams, de New York; steamship espagnol Alicia, capitaine Arribi de la Havane. Départs, steamship Bernard Hall pour Liverpool; Vlaanderen pour Anvers via Newport News; Stroma pour Truxillo.

Marchés.

Paris, 17 avril.—Les rentes 3 pour cent 81 francs 50c

Havane, 17 avril—Or espagnol 233 à 233 1/4. Change calme mais ferme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 17 AVRIL 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Navire [ang] Riverside, Langdon, Ship Island, sur lest.
Steamship Hutchinson, Baker, Key West, via Cedar Keys et Punta Gorda, Fla.

ARRIVÉS.

Steamship espagnol Alicia, Arribi, Havane.
Steamship Chalmette, Adams, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

John Howard, Perry, Camden.
John D Scully, Brinker, Shreveport.
John H Hanna, Delahoussaye Monroe.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Lockport.
Alvin, Keuns, Bas du fleuve.
Thos Sherlock, McIntyre, Cincinnati.

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA CEDAR KEYS ET PUNTA GORDA—par steamship Hutchinson 1500 colis divers.

Arrivages de produits.

CAMDEN—par steamer John Howard—669 balles coton 10,400 douves 1900 sacs farine graine coton et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully—357 balles coton 2440 sacs graine coton et fret assorti.

MONROE—par steamer John H Hanna—58 balles coton 239 sacs graine coton 4000 sacs farine graine coton 4050 douves et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—9 balles coton 203 sacs graine coton 791 sacs riz brut 86 boucauts sucre 226 barils sucre 451 barils melasse et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Alice LeBlanc—34 boucauts sucre 40 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—divers à ordre.

CINCINNATI—par steamer Thos Sherlock—10 boucauts tabac et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—650 balles coton 40 barils melasse et fret assorti

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Localité
STEAMERS.		
Australian	Liverpool	1er dist. 20
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 31
Bochampton	Liverpool	Gretna
Clinton		Alger
City of Lincoln	Brême. Londres	rue 2e
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Counsellor	Liverpool	2e dist. 10
Cristobal Colon	....	4e dist. 42
El Dorado	New York	Alger
Federation	....	4e dist. 47
Harlan	Bluefields	1er dist 15
Hutchinson	Havane	Alger
Jamaican	Liverpool	1er dist. 20
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Lizzie Henderson	Tampa	1er dist. 12
Nicato	Liverpool	1er dist. 27
Nymphoea	....	1er dist. 12
Parole	Laid up	Alger
Pedro	Anvers	4e dist. 43
Scholar	Liverpool	2e dist. 10
Stroma	Truxillo	1er dist. 15
NAVIRES.		
Cora	Havre	1er dist. 35
Riverside		1er dist. 33
BARQUES.		
Marian King	U't'd Kingdom	Gretna
Maria Louisa	Brême	1er dist. 39
Navigatore	St Pétersbourg	3e dist. 28
Ona	Almeria	rue 8e
Tri Sina	Gibraltar	Pic Tier
GOELETTES.		
Connecting Link		2e dist. 17
Gen Adelbert Ames		rue 5e
John C Gregory	Tampico	Gouldsboro
Polar Star		Alger
R B Locke	....	2e dist. 17
St Thomas	Oporto	rue 7e
W J Lermond	....	3e dist. 24

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Eureka, Quick........parti 14 avril
Steamship Hudson, Freeman........parti 14 avril
Steamship Excelsior, Higgins........parti 18 avril
PHILADELPHIE.
Barque Isaiah Sproul........partie 13 avril
CHARLESTON.
Steamship Grace, Pitt........parti 29 mars
LIVERPOOL.
Steamship Architect, Jackson........parti 31 mars
Steamship Navarro, Aldecosea........parti 31 mars
Steamship Nicoto, Ugarte........parti 26 fév
Steamship Haytian, King........parti 15 mars
Steamship Floridian, Winder........parti 24 mars
Steamship Norfolk, Woolston........parti 29 mars
Steamship Inventor, Jones........parti 29 mars
Steamship Carribean, Daniels........parti 7 avril
Steamship Discoverer, Hughes........parti 13 avril
Steamship Texan, Wallace........parti 12 avril
LONDRES.
Steamship Ocean King, Johnson........parti 10 avril
MIDDLESBOROUGH.
Steamship Yedmandale, Hicks........parti 31 mars
BREME.
Navire Hampton Court, Kruse........parti 16 fév
MESSINE.
Steamship St Asaph........parti 21 fév
BUENOS AYRES
Barque Navigatore, Mastellone........partie 25 fév
PALERME
Steamship St Asaph, Hassock........parti 24 mars
Steamship King's Cross........parti 26 mars
Steamship Resolute, Beavley........parti 10 avril
RIO DE JANEIRO.
Steamship Dalton, Russell........parti 10 avril
VERA CRUZ
Steamship Canton, Park........parti 15 avril

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Germania Insurance Company vs. Emile Dauney et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 23,543—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre les rues Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI 5 mai 1888, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

La moitié d'un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Faubourg Tremé, Deuxième District de cette ville, désigné par le numéro Cinq dans l'îlet compris entre et borné par les rues Conti, St-Louis, Marais et Villeré. Le dit lot mesure pieds de face à la rue Conti sur une profondeur de cent vingt pieds, ... pouces.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
3 avril—3 10 17 24—mai 1 5

ANNONCE JUDICIAIRE.

Compagnie d'Assurance du Peuple (succession de Ernest Prugot, pledgee vs Mme Mary A. Abbott et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 13,590—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place dans le premier district de cette ville le SAMEDI, 5 mai 1888, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Cinq lots de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges et avantages y appartenant, situés dans le Premier District de cette ville, désignés par les numéros Trois, Quatre, Cinq, Six et Vingt-six de l'îlet No douze, borné par les rues Tonti, Lafayette, Miro et Gasquet, ... Jackson. Les lots Trois Quatre, Cinq et Six mesurant chacun vingt sept pieds un pouce de face à la rue Gasquet sur cent cinq pieds six pouces et sept lignes de profondeur et le lot No Vingt six mesure vingt-sept pieds de face à la rue Miro sur cent soixante deux pieds six pouces de profondeur d'après un plan de A. D'Hemecourt, voyer, daté le 16 juillet 1853 déposé au bureau de F. C. Cuvellier, ex-notaire conformément à un acte daté le 10 octobre 1853.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
3 avril—3 10 17 24—1 5 mai

ANNONCE JUDICIAIRE.

Chas P. Drolla vs August Neyrey.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 23 629—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orleans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place, dans le Premier District de cette ville SAMEDI, 12 mai 1888, à midi, de la propriété décrite ci-dessous, à savoir:

Un certain morceau ou portion de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Lapeyrouse, Miro, Laharpe et Galvez, la dite portion de terre mesure cinquante six pieds neuf pouces et trois lignes de face à la rue Lapeyrouse, sur une profondeur de cent cinquante sept pieds onze pouces et deux lignes, le tout plus ou moins entre lignes parallèles et est composée de portions des lots onze et douze du dit îlet et aussi d'une petite portion triangulaire du lot trois du même îlet, sur un plan de Louis Bringier, voyer, en date du 31 mars 1836 et déposé en l'étude de W. Y. Lewis, ancien notaire en cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans
10 avril—10 17 24—mai 1 8 12.

PAR LE MARSHAL DES ETATS-UNIS

Westinghouse Electric Company vs. Southwestern Brush Electric Light & Power Co.

A la Cour de Circuit des Etats Unis pour le District Est de la Louisiane—No 11,667, 11,674, 11,675, 11,676, 11,678, 11,621.

EN VERTU DE SIX WRITS DE FIERI facias à moi adressés dans les affaires ci-dessus, je vendrai au plus fort enchérisseur, le SAMEDI, vingt-huitième jour d'avril 1888, à midi, à l'entrée principale de la Douane, rue du Canal, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, la propriété décrite ci-après, à savoir—

1° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, servitudes, privilèges et avantages y appartenant, situé dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Dryades, Perdido, Remparts et Gravier, mesurant 83 pieds 9 pouces de face à la rue Dryades sur une profondeur de 85 pieds 11 pouces, entre lignes parallèles, d'après un plan dressé par Pilié & Depouilly, daté le 30 janvier 1866; ensemble avec le matériel et appareil électriques situés sur la dite propriété comme installations, comprenant des machines, bouilloires, chauffeurs, pompes, shafting connections, belting, dynamos et autre appareil électrique, d'après l'inventaire enregistré au bureau du marshal.

2° Trois jeux de bouilloires, connections par vapeur et pompes, le tout au complet au local loué de James A. Maxwell, 104 rue Dryades.

3° Une machine démontée et un lot de matériel électrique, outils, appareil et meubles de bureau, d'après un inventaire enregistré au bureau du marshal.

4° Un wagon à quatre roues, deux jumpers, un gig à deux roues, deux chevaux, deux jeux de harnais.

5° Trois mille poteaux à lumière électrique et environ cinquante milles de fils de cuivre, plus ou moins, érigés, posés le long des rues et endroits détaillés dans l'inventaire enregistré au bureau du marshal.

6° Une tour de 175 pieds située au coin des rues Dryades et Melpomène et une tour de 145 pieds située au coin des rues St-Claude et Champs-Elysées.

6° Tous les droits, privilèges et franchises accordés par la ville de la Nouvelle-Orléans au Southwestern Brush Electric Light & Power Co. ou ses représentants sous les ordonnances suivantes: No 7528, séries d'administration datée le 28 décembre 1781; No 7913, séries d'administration, datée le 28 juin 1883 et No 602, séries du Conseil datée le 15 avril 1884.

7° Un lot de convertors fils de fer, lampes et installations se trouvant au local détaillé d'après un inventaire enregistré au bureau du Marshal.

8° Tous les droits, titres et intérêt du Southwestern Brush Electric Light & Power Co. dans divers contrats pour l'éclairage électrique, d'après un inventaire enregistré au Bureau du Marshal

Conditions.—Comptant au moment de la vente; et l'acquéreur des contrats pour la lumière électrique mentionnés ci-dessus, assumera toutes les obligations du Southwestern Electric Light & Power Company sous les dits contrats.
Nouvelle-Orléans, 27 mars 1888.
R. B. PLEASANTS,
Marshal des Etats-Unis, District Est de la Louisiane
27 mars—27 mars—avril 3, 10, 17, 24, 28.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS.

73.....CHARTRES.....73